

Les mots de la guerre: une odyssée philosophique

J. Lafosse



 les
matins
philo



Séance 4 Guerre et métaphores



Introduction

- Philosophie, guerre et métaphores
- Difficulté du dire guerrier et neutralisation // usage de la métaphore
- Dans quelle mesure la philosophie participe-telle à cet usage de la métaphore guerrière?
- Que la philosophie permet-elle de dire sur ces usages métaphoriques de la guerre?
- Les métaphores dans la guerre: la bête ou le microbe
- Plusieurs objectifs



La métaphore guerrière en philosophie

- « la victoire sur soi-même est de toutes les victoires la première et la plus glorieuse, alors que la défaite où l'on succombe à ses propres armes est ce qu'il y a tout à la fois de plus honteux et de plus lâche. Et cela montre bien **qu'une guerre se livre en chacun de nous contre nous-mêmes** » (626e).
Platon, *Les lois*



La métaphore guerrière en philosophie



Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence CC BY-SA

« Vous devez chercher votre ennemi et faire votre guerre, une guerre pour vos pensées ! Et si votre pensée succombe, votre loyauté doit néanmoins crier victoire. [...]

La guerre et le courage ont fait plus de grandes choses que l'amour du prochain. Ce n'est pas votre pitié, mais votre bravoure qui sauva jusqu'à présent les victimes. [...]

La révolte, c'est la noblesse de l'esclave. Que votre noblesse soit l'obéissance. Que votre commandement lui-même soit de l'obéissance !

Un bon guerrier préfère « tu dois » à « je veux. » Et vous devez vous faire commander tout ce que vous aimez.

Que votre amour de la vie soit l'amour de vos plus hautes espérances et que votre plus haute espérance soit la plus haute pensée de la vie...

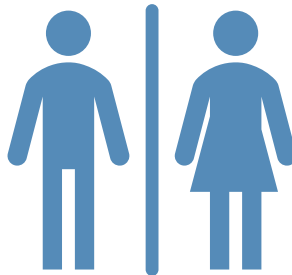
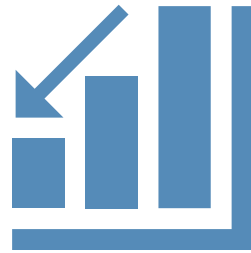
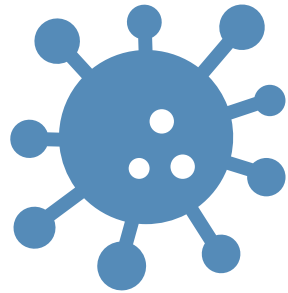
Ainsi vivez d'obéissance et de guerre ! Qu'importe la vie longue ! Quel guerrier veut être épargné !

Je ne vous ménage point, je vous aime du fond du cœur, mes frères en la guerre !

Ainsi parlait Zarathoustra » - Friedrich Nietzsche, *Les discours de Zarathoustra*, p. 58



Des usages paradoxaux de la rhétorique guerrière





Dire la guerre où elle n'est pas...

- E. Macron, adresse aux français, allocution télévisée, 16/03/2020.
- « **Nous sommes en guerre**, en guerre sanitaire certes. Nous ne luttons ni contre une armée ni contre une autre nation, mais **l'ennemi est là**, invisible, insaisissable, et qui progresse. Et cela requiert notre **mobilisation générale**. Nous sommes en guerre. Toute l'action du gouvernement et du Parlement doit être désormais tournée vers le combat contre l'épidémie, de jour comme de nuit. Rien ne doit nous en divertir »
- « Nous sommes en guerre et la Nation soutiendra ses enfants qui, personnels soignants en ville, à l'hôpital, se trouvent en première ligne dans un combat qui va leur demander énergie, détermination, solidarité. Ils **ont des droits sur nous** ».



Dire la guerre où elle n'est pas...

- « Nous **gagnerons**, mais cette période nous aura beaucoup appris. Beaucoup de certitudes, de convictions seront balayées, seront remises en cause. Beaucoup de choses que nous pensions impossibles adviennent. Ne nous laissons pas impressionner, **agissons avec force**, mais retenons cela, le jour d'après, quand nous aurons gagné, ce ne sera pas un retour aux jours d'avant. Nous serons plus forts moralement. Nous aurons appris et je saurai aussi avec vous en tirer toutes conséquences, toutes les conséquences. **Hissons-nous, individuellement et collectivement, à la hauteur du moment.** Je sais, mes chers compatriotes, pouvoir **compter sur vous**. Vive la République ! Vive la France ! »



Dire la guerre où elle n'est pas...

- « Ces Français que nous fûmes contraints de jeter dans la bataille, ils ont des droits sur nous. Ils veulent qu'aucune de nos pensées ne se détourne d'eux, qu'aucun de nos actes ne leur soit étranger. Nous leur devons tout, sans aucune réserve. Tout pour la France saignante dans sa gloire, tout pour l'apothéose du Droit triomphant »
- Clémenceau, Discours au Sénat, 20 novembre 1917.



Dire la guerre où elle n'est pas...

- « Il y a des bénéfices profonds pour la santé mentale d'adopter le langage utilisé en temps de guerre durant cette pandémie. L'utilisation de ce langage, comme cadre de référence pour encadrer notre expérience actuelle, peut nous aider à comprendre son urgence, son importance et les opérations essentielles [...] Nous devons utiliser le langage utilisé en temps de guerre pour donner le ton juste à ce que nous vivons. Ces termes [combat, bataille, lutte, guerre, ennemi] doivent être utilisés pour permettre aux gens de comprendre l'urgence de la situation et l'engagement essentiel dans une campagne offensive »
- R. Dallaire, « Nous sommes en guerre, parlons en termes combattants », *La Presse*, Montréal, 24 avril 2020



Dire la guerre où elle n'est pas...

- « Toutes les métaphores qui s'appliquent aux malades et à leurs traitements ne sont pas également louches et trompeuses. Celle que j'aimerais surtout voir mise au rancart - plus que jamais depuis l'apparition du Sida - est la métaphore militaire. Son corollaire, le modèle médical du bien-être public, est sans doute plus dangereux et doté de conséquences plus lointaines, car non seulement il fournit une justification convaincante à un pouvoir autoritaire, mais il suggère implicitement la nécessité de la répression et de la violence étatique [...]. L'effet de ces images militaires sur la pensée de la maladie et de la santé est loin d'être négligeable. Car elles sur-mobilisent, elles sur-décrivent et elles contribuent puissamment à l'excommunication et à la stigmatisation des malades. Non, il n'est pas plus désirable pour la médecine que pour la guerre d'être « totale ». [...] Le corps n'est pas un champ de bataille. Les malades ne sont ni des pertes humaines inévitables, ni l'ennemi. Nous - la médecine, la société - n'avons pas le droit de riposter par tous les moyens possibles... à propos de cette métaphore, la militaire, je dirais, pour paraphraser Lucrèce : Que les faiseurs de guerre la gardent ».
- Susan SONTAG, *Le Sida et ses métaphores*, Christian Bourgois éditeur, trad. B. Matthieussent, 2009, pp. 231-232.



Taire la guerre où elle est...

Procès des attentats de Bruxelles : Bilal El Makhoukhi, coupable de complicité pour crime de guerre, selon Me Cohen

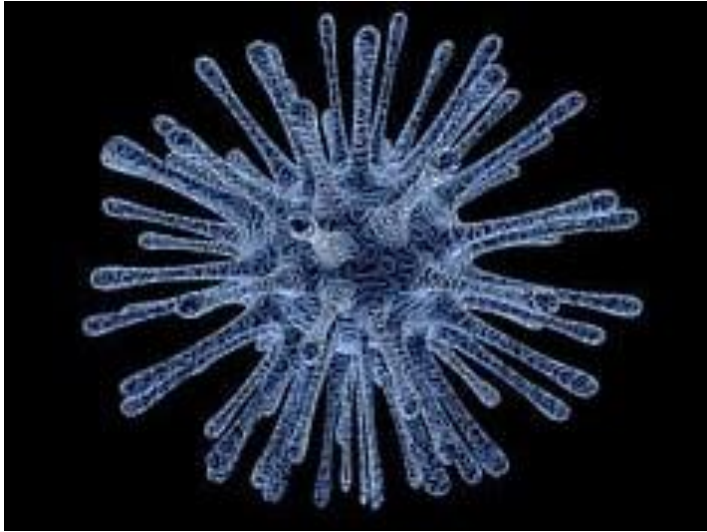
22 juin 2023 à 10:51 - mise à jour 22 juin 2023 à 11:00 · ⌚ 1 min

Partager

Écouter

Belga, édité par Romane Bonnemé





Les métaphores dans la guerre

